

MANDEMENT

PIERRE DENAUT, par la miséricorde de DIEU et la grace du Siège Apostolique, Evêque de Québec &c. &c. A tous les Curés, Vicaires, Missionnaires, et à tous les Fidèles de ce Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

VOUS l'avez apprise, NOS TRES CHERS FRERES, cette nouvelle intéressante, dont la certitude indubitable a répandu la joie dans tous les cœurs. Le DIEU TOUT PUISSANT, qui tient dans sa main les destinées des Rois et des Empires, vient de donner encore des marques non-équivoques de cette protection soutenue qu'il daigne accorder aux Armes de notre Gracieux Souverain. Que de maux ne se préparoient pas à nous faire ressentir ces formidables ennemis, contre lesquels nous avons à soutenir cette guerre si longue et si sanglante ! Sur combien de désastres n'aurions-nous pas eu à gémir, s'ils eussent pu, comme ils le prétendoient, s'emparer des possessions éloignées de la Mère Patrie, ruiner son Commercc, tarir la source de ses richesses, et diminuer par là les moyens qu'elle peut opposer à leurs vûes d'aggrandissement et de domination ! Et jusqu'à quel point auroit monté leur orgueil, si le succès eût couronné leurs desseins ambitieux ! Mais le Dieu des Armées, le Dieu des Victoires, s'est déclaré pour la justice de notre cause. Il a exaucé les vœux de son Peuple, qui le prioit d'humilier cette Nation superbe qui ne veut que la guerre : *Diffipantes quæ bella volunt*. C'est lui qui a présidé aux Conseils de nos Chefs, et y a fait régner cet esprit de sagesse, qui a déconcerté les entreprises de nos ennemis. C'est lui qui a inspiré à nos troupes cette valeur qui les a rendues supérieures au nombre et à l'enthousiasme de leurs adversaires, et leur a fait remporter une victoire des plus glorieuses et des plus signalées dont il soit fait mention dans l'Histoire.

Mais au milieu des acclamations publiques occasionnées par un événement si mémorable, la voix de la Religion ne se fera-t-elle pas entendre ? Les Temples seuls sembleront-ils ne prendre aucune part à l'allégresse commune ? Ah ! c'est surtout dans leur enceinte, NOS TRES CHERS FRERES, que doivent retentir les louanges du Dieu des Armées, à qui nous en sommes redevables. C'est là que nos cœurs doivent exprimer leurs sentiments de reconnaissance envers le Souverain Maître de l'Univers, le remercier de l'attention particulière avec laquelle il veille à la conservation et à la gloire de ce Royaume,

et